



eLearning
Africa

6^{ÈME} TABLE RONDE MINISTÉRIELLE

<< Politique et innovation dans le domaine de l'éducation en Afrique >>



29 MAI 2013

SAFARI CONFERENCE CENTRE
WINDHOEK, NAMIBIE

COMMUNIQUÉ

www.elearning-africa.com

Hôte



République de Namibie

Organisateurs



Soutenue par



inspiring knowledge

Communiqué: 6^{ème} table ronde ministérielle sur le thème « Politique et innovation dans le domaine de l'éducation en Afrique »

Cette 6^{ème} table ronde ministérielle sur le thème « *Politique et innovation dans le domaine de l'éducation en Afrique* », organisée le 29 mai 2013 par le gouvernement de Namibie lors de la Conférence eLearning Africa à Windhoek, en Namibie, a accueilli des ministres, des ministres délégués et des représentants ministériels de l'enseignement élémentaire et supérieur, des TIC, de la finance, des affaires étrangères, des postes et télécommunications venant des pays suivants : Angola, Botswana, Burkina Faso, Cameroun, Ghana, Libye, Malawi, Mali, Namibie, Nigeria, Afrique du Sud, Ouganda and Zambie.

Les participants à la table ronde ministérielle ont :

- passé en revue les expériences africaines en matière de TIC dans l'éducation en Afrique et le développement des politiques jusqu'à ce jour ;
- discuté des tendances émergentes sur la manière dont les Africains apprennent et débattu sur l'influence grandissante des technologies innovantes.
- échangé des idées concernant des mesures politiques appropriées face à l'influence des changements technologiques qui opèrent rapidement au sein du paysage éducatif africain.

Furent notamment soulignés les points suivants, relatifs à l'apprentissage, l'innovation et l'utilisation des TIC dans l'éducation :

1. Il est de plus en plus évident que les TIC représentent un moteur pour la transformation, le changement et l'innovation dans l'éducation et qu'ils fournissent des solutions rentables aux problèmes d'accès, de parité et de qualité s'ils sont intégrés et utilisés correctement.
2. L'éducation est essentielle au développement de sociétés et d'économies du savoir. Il est fondamental de dispenser une éducation et une formation appropriées et de qualité ainsi qu'un contenu pertinent aux enseignants pour faciliter cette démarche.
3. Le processus d'élaboration de politiques namibiennes dans le domaine de l'éducation offre un bon modèle aux autres pays : il est inclusif, il implique de nombreuses parties prenantes, il crée des synergies et il encourage l'appropriation.
4. Les politiques qui tiennent compte des circonstances particulières de chaque pays, en fixant des objectifs réalistes et atteignables, s'avèrent être les plus fructueuses.
5. Le véritable défi ne réside pas tant dans la formulation d'une politique que dans sa mise en œuvre. Les gouvernements performants créent un environnement dans lequel les personnes sont



Hôte



République de Namibie

Organisateurs



Soutenue par



inspiring knowledge

encouragées à innover. Le Rwanda a été cité comme pays ayant réussi à mettre en œuvre ses politiques et, par là-même, à avoir réalisé des progrès significatifs sur le front du développement.

6. La politique doit être un processus vivant, exigeant des révisions régulières afin de suivre l'évolution rapide du paysage technologique.
7. Les politiques doivent promouvoir une culture d'innovation car celle-ci est synonyme d'avantage concurrentiel. Au Kenya, les centres d'innovation qui font appel à des solutions basées sur des TIC en matière de santé, d'éducation, d'environnement, d'affaires et de finance ont servi d'exemple.
8. La « révolution » mobile est une source non seulement d'apprentissage formel, car la pénétration des services mobiles est très élevée en Afrique, mais aussi de nombreuses activités d'apprentissage continu.
9. Les compétences du XXI^e siècle sont capitales tant pour favoriser la communication, la créativité, la collaboration, la pensée critique, l'efficacité et la productivité que pour doter les jeunes de l'expertise nécessaire au monde du travail moderne.

Les participants à cette table ronde ont pris note du dialogue mondial constant sur l'avenir de l'apprentissage et ont soulevé un certain nombre de points :

Aujourd'hui, l'éducation mondiale est remaniée afin de s'adapter aux nouvelles compétences, aux futurs emplois, aux défis complexes ainsi qu'aux changements économiques, entre autres, car les systèmes d'éducation actuels ne parviennent pas à se préparer à la demande du marché moderne du travail tant dans les pays en voie de développement que dans les pays développés.

À cet égard, les points à prendre en compte sont :

1. La connectivité à haut débit subventionnée (mobile, satellite, etc.) et l'électricité dans toutes les écoles à évaluer de toute urgence afin de faciliter les opportunités d'apprentissage offertes par les nouvelles technologies.
2. La technologie autosuffisante et insensible aux pannes.
3. Les environnements d'apprentissage auto-organisés (Self Organised Learning Environment - SOLE) pour tous ceux qui n'ont pas accès à l'apprentissage formel.
4. Les „Clouds“ de médiateurs (ex. : le 'Granny Club') pour élargir ces opportunités d'apprentissage et aider ceux qui font appel à la pédagogie SOLE. Ces médiateurs proposent leur aide par le biais de l'environnement de médiation auto-organisé (Self Organised Mediation Environment - SOME). Cette démarche peut être qualifiée d'école dans le Cloud, facilitée par les médiateurs grâce à Internet. (Pour avoir des descriptions ou des détails sur les SOLE, SOME et le 'Granny Club', veuillez consulter le site <http://solesandsomes.wikispaces.com>).



Hôte



République de Namibie

Organisateurs



Soutenue par




inspiring knowledge

5. Un programme et une évaluation organisés autour et basés sur les principales questions qui impliqueront les élèves.
6. Les systèmes d'auto-évaluation organisés fournissant un commentaire immédiat sur les progrès.
7. La nécessité d'éliminer les disparités entre les zones rurales et urbaines en termes de connectivité et d'alimentation électrique par le biais d'interventions politiques délibérées.

Les participants à la table ronde ministérielle ont reconnu ce qui suit quant au fait de privilégier un accès haut débit abordable et de qualité dans les zones rurales africaines :

1. Il est nécessaire de collaborer et de négocier avec les investisseurs et les prestataires de services en tant qu'Union Africaine et non comme États séparés.
2. La manière de faire participer le secteur privé à la prestation de services dans les zones rurales demeure un défi. Toutefois, son engagement peut faire une grande différence pour les initiatives gouvernementales. Des partenariats structurés entre les secteurs public et privé avec des objectifs clairs peuvent faciliter la démarche. Les investisseurs privés doivent cependant comprendre la vision pour pouvoir la soutenir.
3. Les nouvelles technologies offrent des opportunités remarquables, notamment dans les régions éloignées. Il convient d'explorer davantage les possibilités offertes par les technologies mobiles en matière de prestation de services dans les communautés rurales et éloignées.
4. Les communautés rurales doivent impérativement utiliser des technologies adaptées car leur implication et leur collaboration sont cruciales.



inspiring knowledge

Pour JP – inspiring knowledge, c'était un honneur de participer à la 6^{ème} table ronde ministérielle d'eLearning Africa, de partager notre expérience et nos bonnes pratiques pour la mise en place de projets sur les TIC dans le monde entier. L'Afrique est un continent qui regorge d'opportunités. En menant des politiques adaptées d'innovation et en investissant dans un dialogue mondial sur l'éducation, les pays africains sont à même de bâtir une solide société du savoir du XXI^e siècle.



Hôte



République de Namibie

Organisateurs



Soutenue par



inspiring knowledge

Les participants ont pris note du Rapport eLearning Africa 2013 qui démontre une fois de plus que :

Les appareils les plus populaires sont les ordinateurs et les téléphones portables et que l'utilisation la plus fréquente de la technologie est l'accès aux ressources d'apprentissage en ligne. Le rapport de cette année a démontré que 16 % des personnes interrogées créaient du contenu dans les langues africaines et que près de la moitié des sondés avaient connu un échec en matière d'utilisation ou d'intégration de la technologie.

Lors des débats sur ce rapport, certains participants ont souligné que :

1. Le rythme de la transformation et de la reconstitution de l'éducation est ralenti par une architecture politique désuète. Il existe des écarts immenses de politique du fait de l'avancée rapide de la technologie et de l'environnement en constante évolution. Il convient de remédier à cette situation de toute urgence.
2. 16 % des personnes interrogées créent du contenu dans les langues africaines.
3. Les politiques gouvernementales en matière de TIC intégrées à l'éducation sont nécessaires pour aider les ministères et les départements à établir des plans plus exhaustifs et à travailler dans tous les secteurs plutôt qu'en silos.

Les participants à la table ronde ministérielle, responsables et décideurs politiques ont émis des recommandations afin de formuler et de mettre en œuvre les TIC dans les politiques éducatives :

1. L'implication du Ministère des Finances est cruciale dans la planification et l'exécution des TIC dans les programmes éducatifs.
2. Des partenariats doivent être développés entre les secteurs public et privé grâce à un processus politique afin de fournir des services de TIC abordables et de qualité aux zones rurales et éloignées.
3. Les questions de cybersécurité doivent être abordées avec les parents et les communautés.
4. Des révisions régulières des politiques doivent être menées afin de suivre les besoins changeants et les progrès de la technologie.
5. Davantage de jeunes doivent être attirés vers la science et les technologies dès leur plus jeune âge afin de stimuler l'innovation et le développement, notamment chez les filles.



Hôte



République de Namibie

Organisateurs



Soutenue par



inspiring knowledge